



Déterminants du VIH et de l'hépatite C auprès des utilisateurs de drogues injectables au Canada, 2017 à 2019

L'enquête Track auprès des utilisateurs de drogues injectables a été menée entre janvier 2017 et mai 2019 dans 14 sites sentinelles au Canada. Les personnes qui s'étaient injectées des drogues dans les 6 mois précédant le recrutement ont été invitées à remplir un questionnaire administré par un enquêteur et à fournir un échantillon biologique pour y détecter la présence d'anticorps anti-VIH et anti-hépatite C et l'acide ribonucléique (ARN) de l'hépatite C.

QUI ONT PARTICIPÉ ?

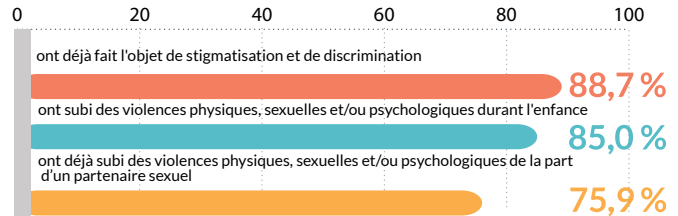
2 383 utilisateurs de drogues injectables
14 sites sentinelles



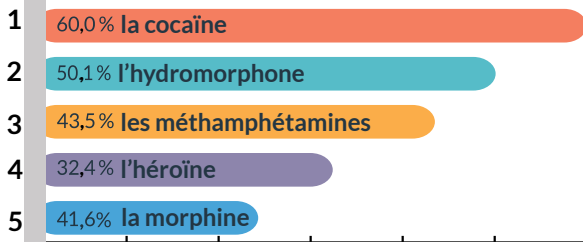
- 65,6 % hommes cisgenres
 - 42,2 % Autochtones
 - 48,0 % n'ont pas complété les études secondaires
 - 62,6 % se retrouvaient dans une situation de logements précaires
 - 75,7 % ont déjà été incarcérés
 - 84,0 % avaient une santé mentale de passable à excellente
- La moyenne d'âge était de **40** ans



STIGMATISATION, DISCRIMINATION ET ABUS VÉCUS



LES CINQ PRINCIPALES DROGUES INJECTABLES UTILISÉES AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS



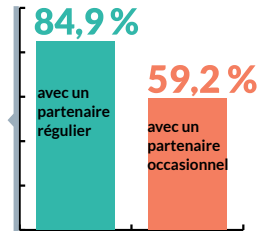
LES 2 PRINCIPALES DROGUES UTILISÉES LORS DE LA DERNIÈRE SURDOSE AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS



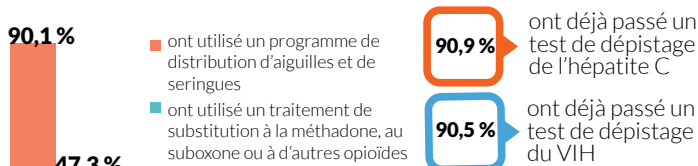
COMPORTEMENTS D'INJECTION AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS

- 11,6 %** ont emprunté des aiguilles et/ou des seringues usagées (inférieure aux phases précédentes)
- 38,0 %** ont emprunté d'autres types de matériel d'injection usagé (eau, filtres, réchauds, garrots, ouate, acidifiants, etc.) (plus élevé que lors des phases précédentes)

UTILISATION INCONSISTANTE DU PRÉSERVATIF LORS DES RELATIONS SEXUELLES VAGINALES ET/OU ANALES AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS



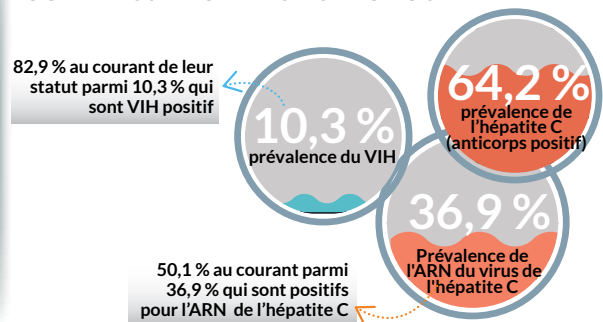
SERVICES DE PRÉVENTION ET DE DÉPISTAGE



FAIBLE NIVEAU DE LA CONNAISSANCE ET DE L'UTILISATION DE LA PPrE

Connaissance de la PPrE	Utilisation de la PPrE
14,3 %	0,3 %

PRÉVALENCE DU VIH ET DE L'HÉPATITE C ET CONNAISSANCE DE SA SÉROPOSITIVITÉ



REMERCIEMENTS : L'enquête Track auprès des utilisateurs de drogues injectables au Canada a été possible grâce à la collaboration entre l'Agence de santé publique du Canada (y compris le laboratoire national de microbiologie) et les autorités provinciales, régionales et locales de la santé, et les chercheurs et les organismes communautaires. Nous remercions tout particulièrement les participants et les équipes des sites sentinelles pour leur contribution. Pour plus d'information, consultez notre rapport complet dans le RMTc intitulé : *Résultats nationaux de l'enquête Track auprès des utilisateurs de drogues injectables au Canada, phase 4, 2017 à 2019.*